Rapport de mission - Canada

Mission de formation et d'observation Du 17 au 27 octobre 2023

EVE CASTEL - Maître-assistante en Psychopédagogie



Cette mission de formation et d'observation a été effectuée au sein des Facultés des Sciences de l'Éducation de l'UQÀM (Université du Québec à Montréal) et de l'UQTR (Université du Québec à Trois-Rivières) en compagnie de Pietro Antoniadis, maître-assistant en Géographie.

1. Présentation des établissements d'accueil

1.1 L'Université de Québec à Montréal



L'UQÀM, l'Université du Québec à Montréal a été créée en 1969. Elle est une des dix universités faisant partie du réseau de l' « Université du Québec ».

Elle comporte six facultés (Communication, Sciences de l'éducation, Gestion, Science politique et droit, Sciences et Sciences humaines) et une école d'Arts. L'UQÀM propose 350 programmes de formation de

1^{er} cycle et 155 de 2^e et 3^e cycles à plus de 35000 étudiants. 40 % des programmes sont proposés avec un volet international. Des ententes sont signées avec plus de 300 partenaires dans 61 pays.

Son campus situé au cœur de la ville comprend 20 pavillons reliés par des passages souterrains. Il est directement annexé à la station de métro Berri-UQÀM. Le volume du bâtiment est immense avec des infrastructures sportives impressionnantes ; notamment une piscine olympique au troisième sous-sol.





Figure 1 : A l'entrée de la Faculté des Sciences de l'Éducation et Agora de l'UQÀM

On y retrouve également plusieurs bibliothèques, un cartothèque, une cinémathèque, des librairies spécialisées et la web radio de l'université.



Figure 2 : Bibliothèque

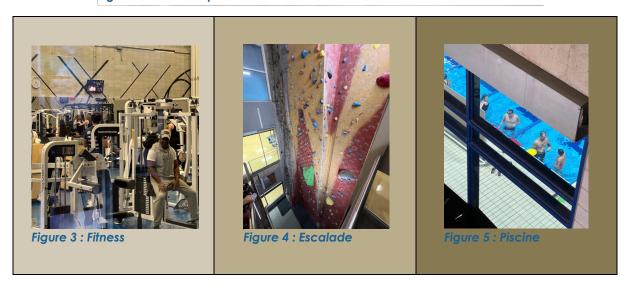




Figure 6 : Radio CHOQ

Des espaces de travail équipés, de détente et de concertation sont également accessibles. Une cafétaria ainsi que plusieurs cafés et snacks permettent la restauration.



Figure 7 : Espace de détente



Figure 8 : Salle de restaurant

Plusieurs groupes culturels, multiculturels et communautaires estudiantins siègent sur le campus. Les débats politiques et philosophiques de tous genres imprègnent avec force et créativité les valves et autres murs.



Figure 9: Affiche



Figure 10: Mur d'expression

Implanté dans le quartier latin, le campus est proche du quartier des spectacles et de la place des Arts où la vie estudiantine bat son plein.

1.2 L'Université de Québec aux Trois-Rivières



Trois-Rivières est une petite ville industrielle située sur les berges du fleuve Saint-Laurent et il est singulier d'y retrouver un établissement universitaire si important.



Figure 11: La ville



Figure 12 : Le port fluvial

L'UQTR, l'Université de Québec aux Trois-Rivières a été fondée en 1969 dans le but de contribuer au développement de la région en accroissant la formation de la population de plus en plus nombreuse et d'assurer le développement scientifique de cette partie du Québec. Comme l'UQÀM, elle fait partie du réseau de l' « Université du Québec ».

Elle comporte huit facultés: Sciences pures et appliquées, Génie, Sciences sociales, Sciences de l'éducation, Arts et lettres, Sciences humaines, Sciences de la santé et Sciences de l'administration. Elle propose près de 350 programmes de formation dans les 3 cycles. La politique d'échanges internationaux y est également importante puisque 224 ententes sont signées avec 177 partenaires répartis dans 38 pays.



Figure 13: Le hall de l'UQTR

Plus de 18000 étudiants s'instruisent et réalisent des recherches sur le campus. Ce dernier est très vaste avec de nombreux bâtiments : les classes, les bureaux, les services administratifs, les services de recherche, les infrastructures sportives au centre et les résidences estudiantines en périphérie.

Il comporte également un réseau de sous-sols permettant de se déplacer au chaud durant l'hiver. De nombreux espaces verts arborés où courent les écureuils invitent à la promenade.



Figure 14: Le parc



Figure 15: Le couloir des promotions



Figure 16: Les sous-sols



Figure 17: La chasse-galerie

2. Le cadastre des différentes rencontres à l'UQÀM et à L'UQTR

2.1 UQÀM

 Les contextes particuliers des réformes gouvernementales touchant nos programmes de formation (Lieu: Pavillon Paul-Gérin-Lajoie, 1205, rue Saint-Denis, 6e étage, local N-6860)

Contenu : Échanges visant à bien saisir les contextes particuliers de la formation à l'enseignement en Belgique et au Québec

Intervenants:

- Jean Bélanger, Doyen de la Faculté des sciences de l'éducation (FSÉ) de l'UQÀM
- Annie Dubeau, Vice-doyenne aux études de la FSÉ
- Philippe Gagnon, Coordonnateur à la FSÉ



Figure 18 : Hall d'accueil du bureau décanal

 Rencontre et discussion avec les directions de programmes de formation à l'enseignement de la Faculté des sciences de l'éducation (Lieu : Pavillon Paul-Gérin-Lajoie, 1205, rue Saint-Denis, au 6e étage, local N-6860)

Contenu : Échanges sur les programmes de formation à l'enseignement de l'UQÀM et de la HEH **Intervenants** :

- Jean Bélanger, Doyen de la Faculté des sciences de l'éducation (FSÉ) de l'UQÀM
- Annie Dubeau, Vice-doyenne aux études de la FSÉ
- Marie-Christine Beaudry, Directrice de la Maîtrise en enseignement
- Vincent Bernier, Directeur du Baccalauréat en enseignement au secondaire
- Marie-Pierre Fortier, Directrice adjointe du Baccalauréat en adaptation scolaire et sociale
- Nathalie Prévost, Directrice du Baccalauréat en adaptation scolaire et sociale
- Karine Rondeau, Directrice du Bureau de la formation pratique de la FSÉ
- Élaine Turgeon, Directrice adjointe du Baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire



Figure 19 : Avec le Doyen, la Vice-Doyenne et les Directeurs de formation

 Exploration de collaborations possibles pour des ententes de mobilité étudiante (Lieu : Pavillon Paul-Gérin-Lajoie, 1205, rue Saint-Denis, au 6e étage, local N-6860)

Contenu : Échanges afin d'évaluer la faisabilité d'un programme de mobilité étudiante entre l'UQÀM et la HEH

Intervenants:

- Jean Bélanger, Doyen de la Faculté des sciences de l'éducation (FSÉ) de l'UQÀM
- Philippe Gagnon, Coordonnateur à la FSÉ
- Mélanie Gaudreault, Conseillère à la mobilité sortante, Service des relations internationales
- Marie-Hélène L'heureux, Cheffe d'équipe et conseillère aux partenariats internationaux, Service des relations internationales
 - Discussion sur le fonctionnement de l'encadrement et du placement en stage des étudiants en éducation (Lieu : Pavillon Paul-Gérin-Lajoie, 1205, rue Saint-Denis, 6e étage, local N-2165)

Contenu : Échanges sur le fonctionnement et l'organisation de stages en éducation **Intervenants** :

- Véronique Israël, Coordinatrice au BFP (bureau de formation pratique)
- Jessica Leblanc, Coordinatrice au BFP
- Jean Morissette, Coordonnateur à la FSÉ
- Patrick Simard, Professeur invité, Département d'éducation et formation spécialisée
 - Présentation des cours de géographie du programme d'enseignement secondaire (Lieu : local A-4340 au 4^e étage du pavillon Hubert-Aquin)

Contenu : Échanges sur l'enseignement de la géographie en enseignement au secondaire **Intervenante** :

- Laurie Guimond, Département de géographie, Professeure de géographie au programme d'enseignement secondaire
 - Visite guidée du Campus (Lieu : UQÀM)

Contenu : découverte des services proposés aux étudiants du Campus de l'UQÀM **Intervenante** :

- Rose Latendresse, Etudiante en histoire



Figure 20 : Labo de géographie



Figure 21 : Salle de classe

 Portes ouvertes à l'UQÀM afin d'observer l'activité de promotion des programmes de l'ensemble de l'UQÀM

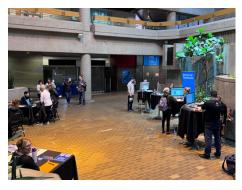






Figure 22 a,b,c : Les portes ouvertes de l'UQÀM

Contenu : observer l'activité de promotion des programmes de l'ensemble de l'UQÀM et échanges autour de l'enseignement de l'histoire en enseignement au secondaire

Intervenant:

- Laurent Colantonio, Professeur et Directeur des programmes de 1er cycle du département d'histoire

2.2 UQTR

 Rencontre et discussion avec les directions de programmes de formation à l'enseignement de la Faculté des sciences de l'éducation (Lieu : Pavillon Suzor-Côté, 0015)

Contenu:

- Modèle de l'enseignement au Québec / UQTR
- Présentation du département des sciences de l'éducation
- Parcours possibles, formations UQTR
- Grilles de cheminement
- École secondaire au Québec (A noter que le Pr. Vermette a enseigné de nombreuses années au sein d'une école secondaire)

Intervenants:

 Sylvain Vermette, Professeur et Directeur du département des sciences de l'éducation de l'UQTR

Prévu mais excusé :

 Stéphane Martineau, Responsable des programmes préscolaire/primaire du département des sciences de l'éducation de l'UQTR



Figure 23 : Réunion avec le Pr. Vermette

 Exploration de collaborations possibles pour des ententes de mobilité étudiante (Lieu : Pavillon Suzor-Côté, 0015)

Contenu : Présentation de l'UQTR et de la HEH et échanges avec les responsables de la mobilité entrante et sortante

Intervenantes:

- Geneviève Matton, Conseillère en développement international

Prévues mais excusées :

- Vicky Larocque, Responsable de la mobilité sortante, Bureau des Relations Internationale
- Julie Roberge, Responsable de la mobilité sortante, Bureau des Relations Internationale



Figure 24 : Avec Mme Geneviève Matton

 Présentation des cours de géographie du programme d'enseignement secondaire et de leur didactique (Lieu : Pavillon Ringuet – A4022).

Contenu : Échanges sur l'enseignement de la géographie en enseignement au secondaire et des cours de didactique en géographie

Intervenant:

- Pierre-Luc Filion, Doctorant en éducation et chargé de cours à l'UQTR (A noter que M.Filion termine actuellement sa thèse en didactique de la géographie en plus d'avoir une maîtrise en didactique de l'histoire)





 Rencontre et discussion avec les directions de programmes de formation de l'enseignement préscolaire et primaire de la Faculté des sciences de l'éducation de l'UQTR (Lieu : Pavillon Ringuet – A4022)

Vu l'absence du Pr. Stéphane Martineau, la rencontre n'a pu avoir lieu

• Discussion sur le fonctionnement de l'encadrement et du placement en stage des étudiants en éducation (Lieu : Pavillon Suzor-Côté, 0015)

Contenu : Échanges sur l'organisation des stages au niveau du baccalauréat en enseignement secondaire

Intervenante:

- Marie-Hélène Forget, Professeure de français et de Didactique du français, impliquée dans l'organisation des stages au secondaire, Département des sciences de l'éducation
 - Visite guidée du Campus, de la Cité et d'un laboratoire de didactique (salle spécialisée)

Contenu : découverte des services proposés aux étudiants du Campus de l'UQTR **Intervenante** :

• Geneviève Matton, Conseillère en développement international



Figure 25: Le laboratoire de didactique

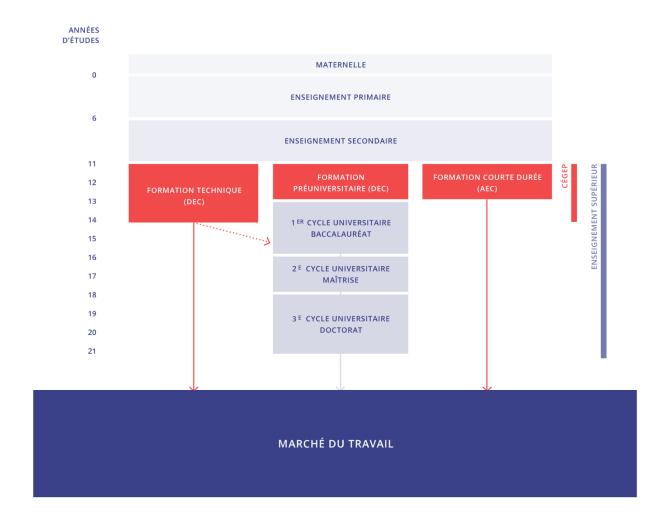


Figure 26 : Présentation de manuels de mathématiques



Figure 27 : A la Coopsco, avec Mme Geneviève Maton, M. Pierre-Luc Filion

3. La structure de l'enseignement au Canada



Parce que l'enseignement maternel n'est pas obligatoire, la formation obligatoire commence avec le primaire qui est composé de six années d'études.

Il est suivi du secondaire qui s'échelonne sur cinq années. Le diplôme obtenu à la réussite du parcours des études secondaires générales est le Diplôme d'études secondaires (DES). C'est ce diplôme qui donne accès à l'enseignement supérieur. Un autre type de formation existe au secondaire : la formation professionnelle menant directement au marché du travail.

L'enseignement supérieur commence au CÉGEP (Collège d'enseignement général et professionnel) où l'on retrouve principalement deux types de formation :

- Les <u>programmes techniques</u> durent trois ans (six sessions) et permettent d'intégrer le marché du travail. La plupart des programmes techniques incluent des stages pratiques en milieu de travail, souvent rémunérés. On peut également poursuivre ses études à l'université à la suite de ce type de formation
- Les programmes préuniversitaires durent deux ans (quatre sessions) et mènent à l'université

À l'issue de ces deux types de programmes au CÉGEP, les étudiants obtiennent un diplôme d'études collégiales (DEC), il s'agit d'un diplôme d'État.

• Il existe un troisième type de formation au CÉGEP : la <u>formation de courte durée</u> qui mène à l'obtention d'une attestation d'études collégiales (AEC)

Les études supérieures se poursuivent ensuite à l'université avec l'obtention du Baccalauréat, puis de la Maîtrise et enfin, pour les plus acharnés, le Doctorat.

4. La formation des maîtres au Canada

En préambule, il convient de signaler que le Canada, et le Québec plus particulièrement, vit comme en FWB une grave pénurie d'enseignants.

Le métier semble peu attractif et beaucoup de jeunes enseignants cessent l'activité professorale dans les 5 premières années d'enseignement (20%). De ce fait, l'État canadien est forcé d'engager des individus sans formation (certains en profitent d'ailleurs pour entamer une formation pédagogique à temps partiel). Il n'est pas rare que ces nouveaux professeurs soient issus de l'immigration. Comme ils ont souvent charge de famille et qu'ils éprouvent des difficultés pour obtenir l'équivalence de leurs diplômes de médecin, ingénieur..., ils choisissent dans un premier temps de se diriger vers l'enseignement.

Face à cette situation difficile, les autorités envisagent de faire passer la formation de 4 à 3 ans ! Chez nous, c'est actuellement l'inverse qui s'est produit puisque nous sommes passés de 3 à 4 ans. Un même problème, deux solutions ! Pour l'instant la décision n'est pas encore prise. Peut-être s'agit-il de faire réagir les milieux ?

Une autre solution envisagée au Canada serait de chercher des voies de passage au niveau de la maîtrise qualifiante pour faciliter la diplomation notamment celle des enseignants en service sans qualification préalable.

Finalement, la 4^e année pourrait être envisagée en internat, de manière rémunérée. Mais pour envisager cette solution des accords doivent être trouvés avec les milieux et les syndicats.

Comme déjà signalé, l'entrée dans la profession n'est pas évidente du fait des classes surpeuplées, de l'augmentation du nombre d'élèves en difficulté d'apprentissage, des lourdeurs administratives... Face à ces difficultés, les jeunes enseignants oublient les compétences acquises à l'université. Un travers actuel, selon Mme Forget, est de se réfugier dans l'enseignement explicite; ce qui est juste une manière de masquer l'enseignement magistral puisqu'il y a peu d'intérêts à expliciter des organisations de contenus notionnels.



Figure 28 : Affiche estudiantine réclamant la rémunération des stages

4.1 Présentation générale

La formation des maîtres au Canada se déroule en 4 ans. Il existe un baccalauréat en enseignement préscolaire et primaire et un baccalauréat en enseignement secondaire.

Comme en Belgique, le principe d'unicité du métier d'enseignant est envisagé avec des visées de compétences socles pour les différents niveaux. Dans le référentiel publié par la province de Québec, l'enseignant est défini à la fois comme un médiateur culturel maîtrisant la langue d'enseignement et comme un professionnel de l'enseignement et de l'apprentissage. Les dimensions relationnelle et collaborative du métier sont également soulignées¹.

4.2 Formation académique

Les objectifs de cette formation sont essentiellement pédagogiques. Pour la formation en disciplines d'enseignement, les étudiants doivent aller chercher leurs crédits dans les autres facultés. Des stages d'observation et d'activités pédagogiques sont prévus dans les établissements partenaires (le territoires de stage étant partagé entre les différentes universités du Québec). L'accent est mis sur la formation à l'inclusion et à la différenciation des apprentissages. Un test de maîtrise du français doit être réussi au BAC 3 pour continuer la formation pratique.

4.3 Formation pratique

Ce sont les coordonnateurs du Bureau de Formation Pratique (BFP) qui ont pour mission de gérer à temps plein les stages des étudiants en enseignement depuis la collecte des lieux de stage, en passant par le placement, la supervision jusqu'au débriefing final. Cette année, par exemple, les coordonnateurs de l'UQÀM ont géré le placement de 3500 stagiaires.

^{1 «} Les référentiels de compétences professionnelles. Profession enseignante », Québec, 2020, p.12

La demande de stage est encodée en ligne par l'étudiant. Un seul stage est effectué par année scolaire. Les étudiants de BAC 3 doivent avoir présenté et validé le test de français pour pouvoir accomplir le stage.

Ces demandes sont collectées et classées dans une base de données du BFP qui les transmet aux centres de service scolaire (c'est une administration centrale, un pôle éducatif qui gère un regroupement d'écoles proches territorialement). C'est ensuite le centre de service scolaire qui va effectuer le jumelage entre l'étudiant et l'enseignant associé (MDS).

Les stages actifs sont toujours précédés d'une période d'observation. En BAC 2, ils s'effectuent à raison de 50% de la charge complète de l'enseignant associé, en BAC 3, à raison de 75% de cette charge et en BAC 4, à 100% de la charge de l'enseignant. Durant ces stages actifs, l'étudiant suit l'enseignant associé et doit effectuer les mêmes types de tâches qui incombent à celui-ci. Il y a parmi celles-ci bien évidemment la prise en charge de la classe mais aussi les planifications, les concertations, les surveillances... Par exemple, les étudiants de BAC 3, après une rencontre préalable d'une demijournée, seront en stage 32 jours consécutifs à raison 24 heures par semaine dont 15 heures d'enseignement.

L'évaluation est réalisée sous forme de séminaires de stage avec le superviseur attitré. Durant ceux-ci les contenus théoriques, et notamment les aspects de différenciation pédagogique, sont discutés en lien avec la pratique de stage. Les critères d'évaluation sont précisées dans le guide « Référentiel de compétences professionnelles — Profession enseignante » édité par la province de Québec. Les séminaires sont l'occasion pour l'étudiant de se questionner sur sa maîtrise des compétences professionnelles visées. La maîtrise des contenus notionnels est attestée par l'évaluation de l'enseignant associé.

La supervision comporte au moins une visite d'observation en classe par le superviseur et une rencontre avec l'enseignant associé.

Si un stage se déroule mal, l'enseignant associé peut faire appel au superviseur pour provoquer une réunion d'évaluation. Si l'étudiant échoue deux fois constitutivement en stage, il est exclu du programme de formation et doit se réorienter. Mais les possibilités de recours sont nombreuses ! Néanmoins les stages constituent un prérequis important dans le programme de formation dont la grille est peu adaptable. L'étudiant doit donc suivre le plus rigoureusement possible le programme pour ne pas risquer d'être exclu. In fine, c'est le gouvernement québécois qui délivre le brevet d'enseignement sur base de l'évaluation universitaire.

Pendant la période de stage, les cours généraux, notamment ceux dispensés dans les autres facultés, continuent de se donner. Par contre, ceux directement en lien avec le stage sont organisés de manière intensive (de 4 à 6 heures/semaine durant 8 semaines) de manière à être bouclés pour le départ en stage.

Une difficulté importante rencontrée par les collègues de l'UQÀM et de l'UQTR c'est que du fait de la pénurie d'enseignant, les écoles de stage offrent des contrats de travail aux stagiaires. C'est ainsi que les facultés des sciences de l'éducation perdent des étudiants. On estime la part des enseignants du Québec qui ne sont pas légalement qualifiés à 30%. Une solution pour éviter la pénurie d'étudiant en

enseignement mais aussi la pénurie de professeurs qualifiés serait de rémunérer les stages. Notons que certains de ces étudiants qui signent un contrat de travail restent étudiant dans le programme. Mme Israël constate que ce type d'étudiant s'insère alors plus facilement dans la réalité du terrain.

Pour permettre aux citoyens canadiens plus âgés de se réorienter ou de se réinsérer dans le monde du travail, la formation en enseignement a été pensée en horaires décalés, à temps partiel. Néanmoins, les demandes d'accommodation de ces étudiants qui jonglent entre formation, boulot et vie de famille ne sont pas toujours faciles à rencontrer (comme par exemple, des demandes pour ne pas commencer le stage avant 10h00 pour pouvoir conduire les enfants à la crèche).

Notons encore, que contrairement à la FWB, n'est pas enseignant associé qui veut ! Pour obtenir cette fonction, il est nécessaire d'avoir un minimum de 5 ans d'expérience en tant qu'enseignant et de suivre une formation à l'université. Cette formation comporte deux volets : un premier volet sur la relation et l'accompagnement en général et un second sur la gestion d'un stage difficile afin de travailler la communication et le dialogue avec l'étudiant et le superviseur. Ce point nous apparaît comme très intéressant à réfléchir et à développer dans notre système de formation.

5. Le portfolio de développement personnel dans l'évaluation

Il est très étonnant de constater que le portfolio de développement personnel n'est pas utilisé dans la formation des maîtres ni à l'UQÀM, ni à l'UQTR!

D'une manière générale, les formateurs des baccalauréats d'éducation au préscolaire, d'enseignement au primaire et d'enseignement au secondaire nous ont expliqué qu'ils préféraient travailler la dimension métacognitive dans les travaux des séminaires où il est davantage possible de mobiliser les ressources.

En fonction de la progression des étudiants dans la formation, des points théoriques relatifs aux 13 compétences professionnelles sont travaillés en séminaire. La maîtrise de la langue, l'éthique de la profession et le choix du métier sont d'abord travaillés. Des compétences comme la gestion de classe et la planification (la préparation des leçons) seront développées ensuite.

Méthodologiquement parlant, au niveau du BAC 1, il s'agit principalement d'observer et de décrire ce qui se passe dans la classe de stage. Au BAC 2, il sera demandé en plus de l'observation d'analyser celle-ci en utilisant une ressource théorique. Finalement, en BAC 4, le futur enseignant devra donner son avis de professionnel sur un événement critique vécu durant le stage.

Par contre, l'outil portfolio est utilisé dans la baccalauréat en adaptation scolaire et sociale, formation ayant pour objectif de former des professionnels de l'intervention pédagogique capable d'intervenir auprès des enfants en difficulté d'apprentissage et/ou de comportement, aux niveaux préscolaire et primaire.

6. Impact pour le cours de sociologie de l'éducation

Un des objectifs du cours de sociologie de l'éducation est la prise de conscience de l'institution scolaire comme instrument, outil d'une société donnée. Ce constat peut se faire notamment à travers l'étude des référentiels et des programmes d'enseignement puisque les finalités éducatives mettent en évidence les valeurs prônées par la société civile.

Afin d'illustrer ce constat et de construire ensuite la réflexion inhérente à cet objectif central, le cours est exemplifié le plus souvent en prenant appui sur l'histoire de notre politique scolaire.

Ces échanges avec les collègues de l'UQTR et de l'UQÀM permettront à l'avenir d'envisager l'illustration de ce point dans une dimension plus actuelle mais dans un autre espace géographique.

En effet, au Québec, dans les programmes de l'enseignement obligatoire, il n' y a pas de cours de latin, même optionnel! Les langues d'origine, c'est-à-dire celles apportées par les colons européens sont le français à Québec et l'anglais dans le reste du pays. Pour les Canadiens, étudier le latin serait aussi farfelu que pour nous d'étudier au début du secondaire les hiéroglyphes égyptiens.

Par contre, dans ces mêmes programmes, on retrouve des cours relatifs aux enjeux territoriaux, culturels et linguistiques des populations autochtones. Ce point est actuellement très sensible dans la politique intérieure et éducative du Canada. Il s'agit de faire amende honorable envers les populations autochtones, de respecter leurs différences culturelles, de valoriser leurs langues, leurs coutumes et de ne plus chercher à les intégrer de force à la culture occidentale amenée par les colons européens. Bref, « d'autochtomiser » les programmes d'enseignement en transformant le « roman national » en une narration nationale qui ne nie plus les premières nations.

A ce sujet, nous avons rencontré à l'UQTR Madame Émilie Hebert-Houle qui gère le microprogramme de premier cycle en enseignement d'une langue algonquienne ². Il s'agit de permettre à des professionnels de l'éducation de poursuivre le développement de leurs compétences langagières dans leur langue maternelle, l'atikamakw³ en développant, dans un contexte social de bilinguisme, des habiletés et des stratégies pédagogiques d'enseignement en contexte éducatif autochtone. En effet, de nombreuses écoles autochtones de l'enseignement obligatoire fonctionnent en utilisant les langues, la littératie⁴ et les références culturelles des premières nations (de l'entrée à la maternelle jusqu'à la troisième primaire). Les processus pédagogiques alternatifs sont basés sur la culture traditionnelle. Par exemple, une priorité est accordée à l'observation plutôt qu'à la manipulation, à l'enseignement à l'extérieur en situation plutôt qu'au statisme devant un TBI.

De ces rencontres, il est apparu que, d'un pays à l'autre, plusieurs concepts identiques étaient étudiés avec les étudiants en Sciences Humaines et Univers social dont celui de la colonisation et de la décolonisation. Ceci pourrait déboucher sur un projet de recherche appliquée entre les deux institutions sur ces questions très actuelles. Les étudiants de la section 3 Sciences Humaines de la HEH

² Famille de langues parlées en Amérique du Nord

³ Langue parlée par les Atikamekw, un peuple vivant principalement dans les hautes terres des régions de Lanaudière et de la Mauricie au Québec. Il s'agit d'une langue de la famille algonquienne qui fait partie du continuum linguistique crimontagnais-naskapi.

⁴ Ensemble des connaissances en lecture et en écriture permettant à une personne d'être fonctionnelle en société.

pourraient travailler l'histoire coloniale et décoloniale de la Belgique et du Congo afin de présenter ce cas à leurs homologues de l'UQTR. Ces derniers présenteraient dans le même temps les enjeux des autochtones au Canada. Ce projet pourrait s'inscrire dans une mobilité courte et hybride tel que prévue par l'UE.

D'autres problématiques canadiennes par ailleurs sont semblables à celles de la FWB. Nous pensons par exemple à la place de l'enseignement privé dans l'offre éducative et, plus particulièrement, la mainmise de l'enseignement catholique au Québec jusque dans les années 80.

Ou encore, la réalité économique dans la politique scolaire avec notamment la pénurie d'enseignants déjà évoquée dans le présent rapport. À ce sujet, le Ministère de l'Éducation du Québec a établi un plan stratégique pour le réseau public⁵ détaillant 7 orientations prioritaires. Il y est notamment question d'investir dans la formation des maîtres pour accroitre la qualité de l'enseignement. Voilà un discours que nous entendons en FWB depuis quelques années...

7. Préparation de futures mobilités étudiantes

Traditionnellement et surtout parce que la Haute école en Hainaut dispense une formation professionnalisante, les étudiants envisagent très souvent la mobilité dans une perspective de stage. En passant à 4 années de formation en co-diplomation avec les Universités, la RFIE va bouleverser nos habitus et, nous le pensons, les mobilités académiques s'intensifieront plus que probablement. Il nous semble opportun d'être sur le terrain de la mobilité internationale et d'inciter nos étudiants aux mobilités académiques. Même si la formation professionnalisante de la HEH est de grande qualité, aller étudier un quadrimestre au Canada, pays aux avant-gardes de la pédagogie, nous semble pertinent à plus d'un niveau. Outre les traditionnelles prise d'autonomie et ouverture à la culture de l'autre, l'étudiant est confronté à une autre philosophie de formation, à d'autres approches des contenus, à des processus didactiques différents. Cet aspect apparaît d'emblée très formateur au niveau métacognitif. Trop souvent encore les idées ethnocentrées et attitudes ou comportements qui en découlent, freinent la motivation de l'étudiant à la mobilité.

Afin de rendre la mobilité plus accessible, notre objectif est d'établir un programme de cours préétablis qui seront proposés aux étudiants sortants et entrants.

Que cela soit à l'UQÀM ou à l'UQTR, la formation initiale des enseignants est organisée de manière assez semblable à celle de la HEH⁶ tout en étant différente sur certains aspects :

- Les étudiants des sections 1 et 2 ont un programme commun
- Tous les stages de toutes les sections se déroulent en même temps à la fin des sessions (ou quadrimestres)
- Les appariements en Section 3 ne sont pas identiques aux nôtres
- La forme de la planification (« préparations des leçons dans la farde de stage ») est libre en BAC 4

⁵ Plan stratégique 2023-2027du Ministère de l'Éducation publié par la province de Québec : https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/education/publications-adm/plan-strategique/plan-strategique-MEQ-2023-2027.pdf

⁶ Annexe 1 : Grilles de cheminement des sections et sous-sections (ou concentrations)

et est des critères d'évaluation du dernier stage

Mais hormis ces quelques différences, nous avons surtout constaté que la ligne de conduite générale des deux formations est très semblable. La durée et les objectifs des stages d'une année à l'autre en est en bel exemple tout comme les différents types de cours proposés aux étudiants (des cours disciplinaires, des cours de didactiques, des cours de pédagogie et des stage pratiques).

Ceci nous a conforté dans l'idée que des mobilités académiques pour les étudiants des deux pays étaient possibles.

Nous avons d'ailleurs obtenus un accord oral pour une mobilité d'un étudiant ou d'une étudiante de nos sections enseignantes dans chacune de ces deux Universités par année académique. Et de notre côté, nous ne nous sommes évidemment pas engagés au nom de la HEH mais nous sommes convaincus que la réciproque est tout à fait possible.

Les programmes et les périodes de ces mobilités seront cependant différents.

8.1 Pour nos étudiants sortants

Pour plusieurs raisons évidentes, il nous semble plus pertinent d'envisager ces mobilités durant la troisième année de la formation au Quad 2. Et au vu des cheminements (programmes des cours) proposés au Canada, nos étudiants pourraient être enrôlés dans la deuxième année de leur formation (à l'UQTR du moins). Ils pourraient ainsi partir en stage dans une école québécoise pour une durée de 4 semaines (au lieu des 3 semaines qui seront prévues chez nous au Quad 2 des BAC 3).

Si on n'envisage pas l'aspect « stages », établir un programme des cours ne serait pas inenvisageable mais il sera essentiel de bien s'assurer de la planification des cours qui sont parfois donnés de manière intensive et modulaire. A l'UQÀM, la question des stages n'a pas été traitée aussi en profondeur qu'à l'UQTR mais comme l'organisation est similaire, cela ne devrait pas poser de soucis.

Nos étudiants suivraient donc les cours prévus dans le cursus. Seule ombre au tableau : l'absence de cours disciplinaires durant le Quad 2 de leur BAC 2. Mais comparé à tous les bénéfices extraordinaires qu'offre une mobilité au Canada, cela ne nous semble pas du tout rédhibitoire.

Ces étudiants devront obligatoirement obtenir un permis de travail pour pouvoir effectuer leur stage. Cette démarche administrative est imposée par le Gouvernement canadien et demande du temps pour être réglée. Cette mobilité ne pourra donc pas s'improviser.

8.2 Pour les étudiants entrants

En analysant les grilles et les calendriers, il nous est apparu plus simple d'envisager l'accueil des étudiants québécois durant le Quad 1 de la troisième année de notre formation. Ces étudiants seraient pleinement intégrés à la formation (stages inclus). Au Canada, les étudiants de 3^e réalisent leur stage au Quad 1. Celui-ci dure 6 semaines. Chez nous, au Quad 1 de la BAC 3, il y aura 3 semaines de stage. Il y aura donc probablement (ou pas) une légère adaptation à réaliser afin de permettre à ces étudiants de valider leur stage.

Tout ceci doit bien évidemment être discuté en interne mais surtout être consenti mutuellement entre les institutions concernées.

8. Préparation pratique de futures mobilités pour les étudiants de la HEH

Afin que l'expérience soit la plus riche et la plus positive possible, il nous a paru intéressant de faire en amont un repérage des aspects pratiques d'une mobilité (possibilité de logement, de loisirs mais surtout lieux culturels comme les bibliothèques et autres musées). Car c'est le succès qui est porteur !



Figure 30 : Musée des Beaux-Arts de Montréal



Figure 31 : Biodôme de Montréal

9. Présentation de la Belgique, de la HEH et possibilités de futures mobilités

Durant la phase de préparation de cette mission, nous avons conçu une présentation de la HEH et de la Belgique à destination des étudiants du Canada.

10. Observations de cours à l'UQAM et à l'UQTR

Notre mobilité s'est déroulée durant une semaine de lecture (semaine figurant au calendrier académique qui sert aux étudiants pour, par exemple, leur permettre de se mettre à niveaux ou de terminer des travaux. Cela dans une optique d'aide à la réussite.). L'ensemble des activités pédagogiques étant suspendues, nous n'avons donc pas pu assister aux cours souhaités.

11. Visite de stage d'un étudiant de la HEH Mons

Vu les « semaines de lecture », l'étudiant (prévenu 10 jours avant notre arrivée) avait prévu un déplacement touristique à Toronto et nous n'avons malheureusement pas pu le rencontrer.

12. Demandes de collaboration de l'UQTR avec la HEH

A l'UQTR, deux demandes de collaboration avec la HEH nous ont été proposées.

Tout d'abord, Mme Marie-Hélène Forget nous sollicite autour du profil de formation sur la culture. Elle développe actuellement un dispositif de formation et de soutien au développement de la compétence culturelle en enseignement du français. Il y aurait là une très belle occasion à saisir pour une possible collaboration entre leur institution et la nôtre autour de nos projets de développement de nos programmes et en recherche. Mme Forget nous demande de nous mettre en contact avec un collègue responsable de ce profil et nous transmet un document présentant la compétence culturelle visée⁷ ainsi qu'un aperçu du projet⁸.

Ensuite, M. Sylvain Vermette, professeur de mathématiques et actuellement Directeur du département des sciences de l'éducation de l'UQTR, serait lui intéressé par un échange professoral au niveau des mathématiques de la section 3. Cet échange consisterait en un accueil d'un didacticien des mathématiques de la HEH à l'UQTR et de sa venue dans notre école pour l'enseignement d'un module relatif à l'enseignement de cette même discipline.

⁷ Annexe 2 : Compétence culturelle

⁸ Annexe 3 : Projet de recherche-développement pour la formation initiale

13. Annexes

Annexe 1 : Les grilles de cheminements de l'UQÀM et de l'UQTR

UQÀM

Grilles de cheminement des sections 1 et 2 :

https://etudier.ugam.ca/tap/?noprog=7593&version=20233

Grilles de cheminement de la section 3 : https://etudier.ugam.ca/tap/?noprog=7951&version=20203

UQTR

Grilles de cheminement des sections 1 et 2 :

https://oraprdnt.uqtr.uquebec.ca/fro/grille/79902023101.pdf

Grilles de cheminement de la section 3 – concentration en Français :

https://oraprdnt.uqtr.uquebec.ca/fro/grille/76512022301.pdf

Grilles de cheminement de la section 3 – concentration en Mathématiques :

https://oraprdnt.ugtr.uguebec.ca/fro/grille/76542017301.pdf

Grilles de cheminement de la section 3 – concentration en Univers Social :

https://oraprdnt.ugtr.uquebec.ca/fro/grille/76552022301.pdf

Grilles de cheminement de la section 3 – concentration en Science et Technologie :

https://oraprdnt.uqtr.uquebec.ca/fro/grille/76532022301.pdf

Annexe 2 : Compétence culturelle

Compétence culturelle : https://hehbe-

my.sharepoint.com/:b:/g/personal/pietro_antoniadis_heh_be/EeBX5QX0dpVGj0hJYNdPRdoBPVixGav4AzNJJuchhWEdQQ?e=NRWrY2

Annexe 3 : Projet de recher<u>che-développement pour la formation initiale</u>

Projet de recherche-développement pour la formation initiale : https://hehbe-my.sharepoint.com/:b:/g/personal/pietro antoniadis heh be/EX1n8EAfy2dGlcvjU FSoc8BNSMyFRKb HMh94YAB m-jag?e=WEbuGU

Table des matières

1.	Présentation des établissements d'accueil	1
1.1		
1.2	L'Université de Québec aux Trois-Rivières	4
2.	Le cadastre des différentes rencontres à l'UQÀM et à L'UQTR	6
	UQÀM	
2.2	PUQTR	8
3.	La structure de l'enseignement au Canada	11
4.	La formation des maîtres au Canada	12
4.1	Présentation générale	13
	Prormation académique	
4.3	Formation pratique	13
5 .	Le portfolio de développement personnel dans l'évaluation	15
6.	Impact pour le cours de sociologie de l'éducation	16
7.	Préparation de futures mobilités étudiantes	17
	Pour nos étudiants sortants	
8.2	Pour les étudiants entrants	19
8.	Préparation pratique de futures mobilités pour les étudiants de la HEH	19
9.	Présentation de la Belgique, de la HEH et possibilités de futures mobilités .	19
10.	Observations de cours à l'UQAM et à l'UQTR	19
11.	Visite de stage d'un étudiant de la HEH Mons	20
12.	Demandes de collaboration de l'UQTR avec la HEH	20
13.	Annexes	21
An	Annexe 1 : Les grilles de cheminements de l'UQÀM et de l'UQTR	
Annexe 2 : Compétence culturelle		
An	nexe 3 : Projet de recherche-développement pour la formation initiale	21
Tabl	a das motiàres	22